

Résumé d'évaluation

La Montaña: adaptation au changement climatique à Travers l'agroforesterie, le sylvopastoralisme et la protection de la forêt

Pays : El Salvador

Thématique : Gestion durable des territoires agricoles et forestiers

Évaluateurs: Clara Lapeyre, Roberto Rodriguez et Daisy TARRIER (Oréade-Brèche)

Date de l'évaluation : Avril– Juillet 2024

Données clés de l'appui FFEM

Nom du projet : La Montaña: adaptation au changement climatique à Travers l'agroforesterie, le sylvopastoralisme et la protection de la forêt

Numéro de projet : CSV1001

Montant du financement FFEM : 1 100 000 €

Date d'octroi : 14/05/2014

Durée : 8 ans (application 2016 – 2024)

Contexte

La Montaña à Chalatenango, au Salvador, est un important massif forestier qui joue un rôle crucial dans l'approvisionnement en eau de la sous-région. Elle est gérée par la Mancomunidad, communauté de communes composée à l'époque de sept municipalités.

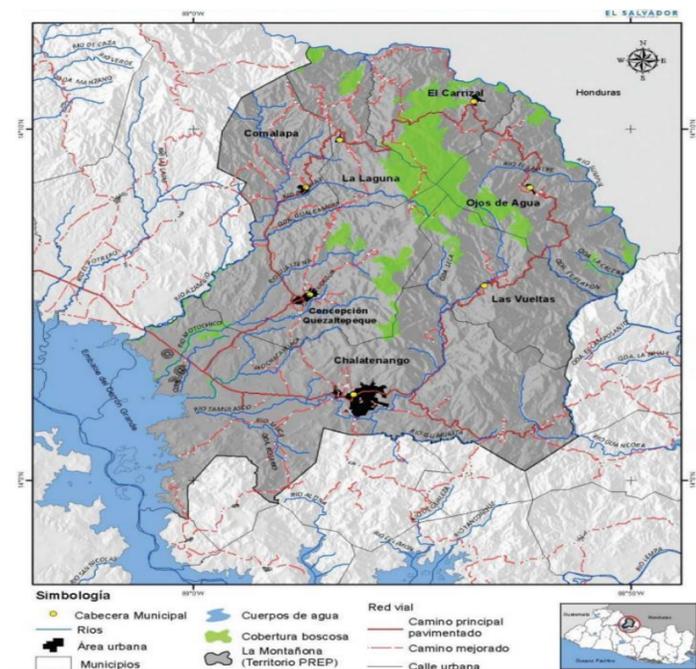
Elle a été reconnue par le ministère de l'Environnement et des Ressources Naturelles (MARN) en 2012 comme zone d'intérêt du Programme national de restauration des écosystèmes et des paysages dégradés (PREP), programme qui représentait un tournant dans la planification des politiques publiques environnementales en mettant en œuvre une stratégie de territorialisation des actions et la définition de mécanismes de participation citoyenne dans la gestion environnementale des territoires. Dans ce cadre, des échanges et une collaboration ont débuté entre le MARN et le FFEM en 2013 dans cette zone spécifique, et a donné lieu à ce projet.

La Montaña est déjà un cas emblématique, il s'agit d'une zone où les acteurs locaux ont donné la priorité à la gestion des ressources naturelles depuis la fin du conflit armé, en mobilisant la population locale pour l'accès à l'eau, la construction d'espaces de dialogue et d'accord avec les projets et les institutions de l'État.

Intervenants et mode opératoire

Le MARN a été le bénéficiaire principal de ce projet. L'association de communautés de communes (la Mancomunidad) a mis en place le projet, en collaboration avec les acteurs locaux. Les bénéficiaires finaux du projet sont les agriculteurs, les propriétaires forestiers, les municipalités, les associations de gestion de l'eau.

Il y a eu également de nombreux co-financeurs, les principaux étant CRS, FIAS et PRISMA.



Objectifs

L'objectif du projet La Montaña, était de : **réorienter la production agricole et animale d'un groupe de producteurs et de communautés dirigeantes vers des systèmes de production agroforestiers et sylvopastoraux durables afin de garantir leur capacité de production et leurs revenus, de préserver les sources d'eau sur le territoire de La Montaña et de contribuer à la restauration de la diversité biologique.**

Objectifs spécifiques :

- Promouvoir la transformation des systèmes de production et des systèmes agricoles traditionnels vers l'agriculture de conservation, l'agroforesterie et les systèmes agrosylvopastoraux résilients à l'impact du changement climatique.
- Réaliser une gestion adéquate, capable de restaurer la couverture et la biodiversité de la zone forestière où se trouvent les principales sources d'approvisionnement en eau des 7 municipalités du territoire de La Montaña.
- Renforcer la gouvernance locale des ressources naturelles et la capacité technique de la municipalité de La Montaña et de ses municipalités locales.

Appréciation de la performance du projet

Pertinence

Le projet, initié par le MARN suite à une analyse des enjeux locaux, avait des objectifs alignés sur les problématiques identifiées. Les acteurs locaux ont été consultés, leurs suggestions intégrées, et les parties prenantes clairement définies. Une difficulté majeure a été l'absence de validation par l'opérateur local, du cadre logique et du projet finalisé par un consultant externe. Toutefois, cette contrainte a été en partie surmontée grâce à la flexibilité et à l'adaptabilité de toutes les parties prenantes impliquées. En conclusion les activités proposées par le projet s'avèrent globalement pertinentes au regard des enjeux de la zone et des besoins des bénéficiaires.

Cohérence

Le projet est aligné avec les stratégies et engagements nationaux, internationaux, ainsi qu'avec les dynamiques locales. La collaboration avec d'autres projets dans la région a été jugée pertinente par rapport aux objectifs du projet. Toutefois, sur le plan interne, la cohérence a été limitée : le cadre logique présentait une grande diversité d'activités, entraînant un manque de cohérence et des redondances entre les composantes. Par ailleurs, ces activités étaient très ambitieuses au regard de la durée et des ressources disponibles. Enfin, les objectifs et résultats du projet nécessitaient un changement de paradigme et de mentalité, ce qui demande du temps.

Efficacité

L'efficacité globale du projet est jugée satisfaisante, avec de nombreuses activités pleinement réalisées et réussies. L'évolution du cadre logique initial a permis de réajuster certaines actions, bien que ce processus n'ait pas été suffisamment approfondi. L'absence de résultats pour certaines activités s'explique principalement par une ambition élevée et la mise en œuvre d'actions indépendantes de la volonté du porteur de projet.

Efficience

La gouvernance était complexe au démarrage du projet, mais très positive à l'échelle locale grâce à une forte implication des acteurs. Il est essentiel de noter que la véritable force de ce projet résidait dans l'équipe de la Mancomunidad, dont l'engagement et la connaissance du terrain ont permis de surmonter les obstacles et de parvenir à une vision commune avec les autres acteurs du projet. Toutefois, le manque de priorisation des activités et l'insuffisance des ressources humaines et financières ont rapidement limité l'efficience du projet. D'autres éléments révèlent une efficience globale modérée : le système de suivi et d'évaluation n'était pas assez solide pour fournir des retours d'information clairs et une analyse efficace de l'avancement du projet, et le mécanisme financier présentait également des faiblesses. Au niveau des différentes composantes, des disparités sont observées : la composante C1 se distingue par une bonne efficience grâce à une forte interaction avec les bénéficiaires, tandis que la composante C2 montre une efficience mitigée.

Impact

L'impact global du projet est positif et se manifeste à plusieurs niveaux. Sur le plan environnemental, le projet a encouragé une utilisation plus rationnelle des engrais et des herbicides, tout en réduisant les pratiques nuisibles à l'environnement, telles que l'éradication du brûlage, la promotion de bonnes pratiques de couverture des sols et des chaumes pour prévenir le ruissellement, la mise en place d'alternatives pour la gestion de l'eau, et un meilleur contrôle des incendies. Sur le plan social, les principaux impacts incluent une amélioration du niveau de vie et des revenus des bénéficiaires, une solidarité renforcée entre eux, ainsi que la création de structures de gouvernance établies et stables.

Viabilité/durabilité

Le projet bénéficie d'une viabilité technique solide, ayant réussi à sensibiliser les producteurs aux pratiques agricoles et forestières durables, ce qui a généré un haut niveau de satisfaction et un changement de mentalité favorable à la pérennité de ces pratiques. La méthodologie de partage de connaissances horizontales a été essentielle à ce succès, tout comme les autres mécanismes mis en place (plan d'aménagement forestier par exemple). En revanche, la viabilité financière est moins assurée, en raison d'une dépendance persistante aux intrants et semences pour les productions agricoles, ainsi que des revenus insuffisants liés à la production forestière. Enfin, le fort taux de participation au projet, ainsi que les structures de gouvernance locale et les mécanismes d'échange, renforcent la viabilité territoriale et institutionnelle du projet.

Valeur ajoutée de l'appui FFEM

Le FFEM a été clé dans le bon déroulé du projet, notamment à travers sa flexibilité et sa capacité à trouver des solutions communes. Les exigences du FFEM ont permis de bien cadrer le projet, et de catalyser la participation des différents acteurs et interventions. L'appui de l'ambassade a été important localement.

Recommandations & enseignements

Concernant le cadre logique et la planification du projet, il aurait été important de clarifier l'objectif général, d'intégrer les acteurs clés dès le début dans la réflexion et le développement du projet, et de proposer une approche régionale à l'échelle du paysage. Pour améliorer le fonctionnement, un accompagnement plus soutenu sur les procédures du FFEM aurait facilité une meilleure fluidité des échanges et de la communication dès le départ.

En matière de suivi et d'évaluation, il aurait été judicieux de définir un système clair et précis dès le début, à adapter en fonction des besoins. Le suivi manquait de clarté, et l'absence d'une personne référente dédiée a freiné la collecte de données complètes, détaillées et structurées. Un tel système aurait également dû inclure des indicateurs spécifiques pour évaluer l'impact du projet sur l'environnement et la biodiversité.

Pour l'innovation et le partage de connaissances, davantage d'échanges et d'alliances avec des acteurs externes auraient permis de créer une dynamique à plus grande échelle. De plus, il aurait été nécessaire de renforcer les efforts en matière de capitalisation et de communication autour du projet, afin de mettre en lumière et tirer des enseignements des résultats riches et positifs observés.

Enfin, pour approfondir et assurer la continuité des activités du projet, il serait pertinent de diversifier et soutenir le développement des chaînes de valeur des différents secteurs de la région de la Montaña, de renforcer les travaux sur les PSEs, et de formaliser les mécanismes et structures de gouvernance et assistance technique mis en œuvre.

